

*Caisse d'aide à la santé—Loi*

**M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles):** Ils ont plus de respect pour leurs estomacs.

**M. Nystrom:** Ils ont plus de respect pour leurs estomacs que nous en avons, comme le député de Nanaimo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas) vient de le dire.

Le député de Dauphin a fait une bonne suggestion quand il a proposé en modèle le Suédois de 60 ans.

**Mme Campagnolo:** Monsieur l'Orateur, je sais que le député ne voudra pas laisser ces mots au compte rendu. Le Canada a fait bien des progrès depuis que l'on a fait ces tristes commentaires sur notre condition physique. Il est maintenant statistiquement démontré que le Canadien vit un dixième d'année plus longtemps que le Suédois et que la Canadienne vit trois dixièmes d'année plus longtemps que la Suédoise. Je crois que cela réfute ce vieux cliché voulant qu'un Canadien de 30 ans soit en plus mauvaise condition physique qu'un Suédois de 60 ans.

● (1602)

**M. Nystrom:** Je n'ose pas répéter le commentaire qu'on a fait derrière le rideau. Je suis heureux d'apprendre cela. J'aimerais voir la ventilation des taux de mortalité infantile, des taux de santé et ainsi de suite en Suède également. Si nous avons fait autant de progrès, j'en suis très heureux. Peut-être est-ce parce que la Suède a rejeté son gouvernement socialiste et élu des conservateurs il y a un an et demi qu'elle a si rapidement perdu du terrain. C'est probablement la raison. Encore les conservateurs!

J'essayais de dire très sérieusement que je crois que c'est un domaine de politique publique dans la plupart des pays du monde industrialisé où les choses évoluent tellement vite que la plupart des gens ne se rendent pas compte de ce qui s'est passé. Nous devrions dépenser beaucoup plus d'argent pour la recherche médicale, la recherche sur la nutrition et la recherche sur notre façon de produire nos aliments pour savoir si nous agissons correctement et ce qui arrive au sol. Il y a toutes sortes d'études, dont le rapport Rennie qui dit que la qualité du sol en Saskatchewan s'est détériorée d'environ 60 p. 100 depuis 20 ans à cause des méthodes utilisées en agriculture aujourd'hui.

Il y a bien des choses que nous devrions étudier. Nous nous trouverons à reculer si nous n'investissons pas dans la recherche médicale, dans la recherche sur le corps humain et ses réactions à l'environnement. Cela est un des deux points que j'essaierai de faire valoir dans le débat cet après-midi.

Le deuxième est que je suis très déçu quand je vois le gouvernement libéral commencer à adopter certaines des politiques du chef de l'opposition (M. Clark). Nous entendons parler de restrictions, d'annulations, de réductions et ainsi de suite. Cela me choque vraiment de voir quelqu'un comme Joe Trudeau adopter les politiques de Pierre Clark, parce que beaucoup d'innocents en souffrent.

Cela me choque particulièrement de voir des députés du parti conservateur, dont celui qui vient tout juste de se rassembler, qui s'en est pris à mon collègue de Winnipeg-Nord (M. Orlikow), essayer de jouer sur les deux tableaux. Ils disent qu'il faut que le gouvernement réduise ses dépenses.

Hier, le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) a dit qu'il fallait dépenser plus d'argent à Terre-Neuve pour relever son économie. Le député de Saint-Jean-Est (M. McGrath) veut plus d'argent pour créer de l'emploi. Le député d'Elgin (M.

[M. Nystrom.]

Wise) veut plus d'argent pour l'agriculture. Il dit que les compressions budgétaires sont excessives dans ce secteur. Le député d'Egmont (M. MacDonald) soutient que le monde artistique se trouve ainsi dans une situation vraiment difficile. Le critique pour les affaires indiennes estime que les réductions budgétaires et les mesures d'austérité vont nuire à la population amérindienne. Hier soir, à la télévision, le premier ministre du Nouveau-Brunswick a déclaré que sa province subit ainsi une amputation de 15 millions de dollars provenant de sources fédérales et qu'elle en pâtira vraiment.

Toutes ces affirmations sont effectivement fondées. C'est d'ailleurs ce qui nous amène à nous demander quelle est au fond la position du parti conservateur. Essaie-t-il simplement de se faire du capital politique en misant sur l'état d'esprit et la façon d'agir adoptés en Californie sous la forme de la proposition n° 13? Est-ce là ce qu'il veut dire et qu'il essaie de faire? Croit-il vraiment que de très fortes réductions budgétaires s'imposent?

Les conservateurs nous disent que nous sommes des partisans du socialisme et que cette doctrine aboutit à une bureaucratie envahissante, à d'énormes dettes gouvernementales, à toutes sortes de dépenses de l'État, sans parler du fait qu'elle le caractérise par une inefficacité notoire. Je voudrais aujourd'hui rappeler quelques faits dont la population canadienne devrait être au courant afin qu'elle se rende compte que le parti conservateur a parfois la langue fourchue quand il s'adresse à l'électorat.

Jetons donc un coup d'œil à la dette par habitant. Voici à peine deux semaines, les conservateurs déclaraient que la dette nationale est trop élevée et qu'un gouvernement conservateur la réduirait.

**M. Paproski:** Avez-vous peur du parti conservateur?

**M. Nystrom:** Je n'ai jamais eu peur des conservateurs. Le résultat des élections en Saskatchewan l'a démontré. Lors de la campagne électorale en Saskatchewan, nous avons dit aux gens la vérité sur la situation. Lorsqu'ils se sont rendu compte de ce que représente en réalité le parti conservateur, ils l'ont alors rejeté de façon décisive dans cette province.

Étudions donc les dettes des provinces au Canada. A entendre parler les conservateurs on pourrait croire que les provinces dirigées par eux ont la plus faible dette par habitant au Canada. Lorsqu'on prend connaissance des statistiques on se rend compte qu'en 1976, la province de Saskatchewan avait une dette moyenne par habitant de \$980.

Qu'en est-il donc de la grande et riche province d'Ontario où les conservateurs règnent depuis 35 ans et qui, je présume, a des budgets équilibrés, ne connaît pas les dettes, etc? D'après Statistique Canada, la dette moyenne par habitant en Ontario s'établit à \$2,059. Ce sont en réalité 08c. sur chaque dollar de revenu fiscal de cette province conservatrice qu'est l'Ontario qui sont consacrés au remboursement de la dette de cette province que l'on présente comme un modèle de conservatisme pour le Canada. Dans ma province de la Saskatchewan, seulement un septième d'un cent de l'argent des contribuables sert à rembourser les intérêts sur la dette provinciale. Quand le parti conservateur nous parle de la dette et du financement par le déficit budgétaire, nous croyons qu'il manque de sincérité.

Votez ce qui se passe dans la riche Alberta. Je suis certain que le député d'Edmonton-Centre (M. Paproski) sait très bien ce qui se passe. Il sait que l'économie de la province est très